RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 2013

Thème "Le jardin et ses créateurs"

Histoire de la conception et de la réalisation du/des jardin(s), parc.

Nom du jardin : **Le Clos des Cèdres**

Département : INDRE-ET-LOIRE 37540 Commune : Saint-Cyr-sur-Loire

Résumé :

Dans le dédale des allées de Cottage Park à Saint-Cyr-sur-Loire, ce jardin ne se devine pas de la rue. Il faut pousser le portail au fond de l'allée des ifs pour découvrir ce lieu hors du temps : jardin d'artiste.

C'est un lieu où s'effacent nos repères, où l'on vit dans différentes ambiances intimes. Ce sont plusieurs jardins en un seul, où s'élabore la cuisine des sens avec des plantes rares et où l'œil s'accroche aux œuvres d'artistes.

Histoire de la conception et de la réalisation :

L'esprit d'un jardin porte en lui la signification essentielle de la nature de la culture qui l'a construit. L'homme projette dans l'espace délimité ses rapports avec la nature et les êtres.

En Occident, l'histoire de l'art des jardins est l'histoire de la domination de l'homme sur le milieu qui l'entoure. Le fondement de cela se trouve dans la Bible : Dieu a façonné l'homme pour dominer les éléments ; l'homme est supérieur à la nature « sauvage » et aux animaux. Dieu créa un jardin, Éden était son nom. Après la chute, l'éden devint un lieu de paix, de plaisir, un mythe, un rêve pour les hommes du désert.

En Orient, le bouddhisme zen est une recherche du rapport entre l'homme et la nature. Comme dans l'Antiquité, la nature est sacrée. En Orient, l'homme fait partie de la nature, il s'immerge dedans.

Mon jardin, c'est un lieu de création, de rêve, de méditation. C'est le lieu de ma mémoire, c'est aussi un lieu de repos.

Ce n'est pas un produit de l'art du jardinage mais une œuvre qui se regarde.

En cela, il est oriental, mais comme les jardins occidentaux, il se parcourt.

Mode d'emploi pour le découvrir :

La partie frontale, la plus importante, a été conçue comme un tableau. Toute œuvre est faite de symboles.

L'eau symbolise la vie et ses différentes états : vie sociale, rapports avec les autres, d'où l'architecture très construite, très géométrique : l'eau est canalisée.
Vie intérieure, cascades avec sautes d'humeurs, ricochets, vie secrète qui court sous les feuilles.

J'ai travaillé avec ma bêche comme avec un pinceau sur les différentes formes de feuillage : rond des *ligulaires*, ovale des *hostas*, dentelé de la r*hubarbe ornementale*, composé des *rodgersias*, lancéolé des *iris.*

J'ai joué également avec les différentes intensités de vert, émeraude, vert clair, panaché. Comme pour une peinture, je fais vibrer ces formes et ces couleurs avec le blanc des fleurs : *impatiences, bégonias, astilbes, digitales, dahlias*.

Sa forme pentue a favorisé l'élaboration du tableau et son caractère ombragé a dicté le choix des végétaux.

J'ai ensuite tenu compte des rayons du soleil à travers les branches des cèdres pour placer l'érable et les fleurs blanches.

Le jardin doit avoir un sens, refléter la marque d'une volonté ; c'est ce qui manque aux « espaces verts » du XX^{e} siècle.

Mon jardin se découvre pas à pas et c'est un lieu de vie. Il appartient à notre art de vivre et comme on le faisait au XVIIIe siècle, nous y avons implanté des « fabriques » : banc de lecture, salle à manger d'été, spa../..

Ce jardin est un lieu où j'ai toujours exposé des œuvres artistiques dialoguant ainsi avec la nature.

Ce jardin est ma création, mon itinéraire intérieur, ma mémoire : les parfums de mon enfance, le *daphné*, les plantes du jardin maternel, les *pivoines*.

Date : 8 janvier 2013 Signataire : Françoise Roullier